

ALBANIE



Edition électronique réalisée par Vincent Gouysse à partir de la brochure publiée en 1988 aux Editions « 8 Nëntori », Tirana.

WWW.MARXISME.FR

REPUBLIQUE POPULAIRE SOCIALISTE D'ALBANIE

La situation géographique

La République populaire socialiste d'Albanie est située dans la partie occidentale de la péninsule balkanique. D'une superficie de 28 748 km², elle est comprise entre 39°38' et 42°39' de latitude Nord et 19°16' et 21°4' de longitude Est. L'Albanie est limitée au Nord et au Nord-Est par la Yougoslavie au Sud-Est et au Sud par la Grèce. A l'Ouest elle est baignée par les mers Adriatique et Ionienne.

Le relief

L'Albanie est un des pays les plus montagneux d'Europe. 76,6 pour cent de son territoire est formé de montagnes et de collines. Son altitude moyenne est de 708 mètres, soit à peu près deux fois celle de l'Europe.

Dans le Nord du pays les Alpes albanaises s'élèvent à plus de 2 000 mètres (le plus haut sommet est celui de Jezerca, 2 694 m). Ces Alpes forment une importante région touristique, aux paysages typiquement alpins, frappant par le grand contraste entre les montagnes aux formes pyramidales et les vallées profondes (vallée de Theth, dépression de Boge, etc.). Des routes ont été construites dans les vallées principales.

La région montagneuse centrale est située entre la vallée du Drin, au Nord, et les vallées du Dévoll moyen et du bas Osum, au Sud. Son relief est moins accidenté. Ici, les montagnes sont couvertes de forêts épaisses, tout comme les Alpes.

La région montagneuse méridionale, au Sud de la région montagneuse centrale, présente un profil tectonique encore plus régulier. Les plus hauts sommets s'élèvent à plus de 2 000 mètres (le sommet de Paping ou sommet de Drita, 2 489 m).

A l'Ouest, le long de l'Adriatique, s'étend la dépression côtière, qui s'allonge sur une distance d'environ 200 kilomètres du nord au sud et pénètre jusqu'à 50 kilomètres à l'intérieur du pays. Le long de cette dépression, l'on trouve, occupant de vastes espaces, les stations balnéaires de Durrës, Shëngjin, Velipoje, Vlore, Sarande, Seman, Divjake et Patok. La bande sablonneuse du littoral a été plantée de pins, ce qui constitue aujourd'hui une grande richesse nationale d'une rare beauté.

Le climat

L'Albanie fait partie de la ceinture méditerranéenne. L'été est chaud et sec, très ensoleillé, tandis que l'hiver, en général, est doux et les précipitations sont abondantes. Pendant la plus grande partie de l'année, le ciel est toujours dégagé. La partie occidentale du territoire, qui se trouve essentiellement sous l'influence des masses d'air maritimes, est plus chaude. Dans cette partie la température maximale enregistrée en juillet est de 44°. La partie orientale de l'Albanie subissant essentiellement l'influence des masses d'air continentales, est froide en hiver. La température minimale enregistrée est de l'ordre de moins 26°. Les précipitations atmosphériques en Albanie sont abondantes (en moyenne 1460 mm par an). L'hiver totalise, à lui seul, 40 pour cent des précipitations annuelles, mais leur répartition géographique est inégale à cause du caractère accidenté de l'ensemble du territoire.

Les richesses naturelles

Le sous-sol albanais possède de grandes richesses. Il n'est que de rappeler à cet égard les réserves de pétrole, de gaz naturel, de bitume, de lignite, de ferronickel, de chrome et de cuivre, qui permettent à l'industrie d'extraction et de traitement des minerais de jouer un rôle toujours plus important dans la structure de l'industrie albanaise.

Fleuves, rivières et lacs

Les principaux fleuves d'Albanie sont le Drin (285 km), la Buna, le Mat, le Shkumbin, le Seman et la Vjosa. Ils constituent une importante source d'énergie électrique. Par rapport au nombre de ses habitants, l'Albanie occupe, pour ce qui est de ses réserves hydro-énergétiques, la seconde place en Europe, après la Norvège. Nos fleuves et rivières ont également une grande importance pour l'irrigation des terres.

En Albanie il y a de grands lacs d'origine tectonique (celui de Shkodër, d'Ohri et de Prespa), des lacs glaciaires situés sur les hautes montagnes, comme les lacs de Lure, d'une rare beauté naturelle, et ceux de Martanesh, des lacs d'origine karstique sur les collines, ainsi que de nombreux étangs et lagunes. La carte géographique de l'Albanie a également été modifiée par les grands lacs créés à des fins hydro-énergétiques et par des centaines d'autres lacs artificiels servant à l'irrigation.

La flore et la faune

En Albanie croissent plus de 3 200 espèces de plantes, alors que toute la flore balkanique n'en comprend pas beaucoup plus. Les forêts couvrent presque 40 pour cent de la superficie du territoire national. L'Albanie est un des plus anciens centres de la culture de l'olivier dans la Méditerranée. Sa faune également est riche en bêtes et oiseaux sauvages ainsi qu'en oiseaux aquatiques.

La population

Le premier recensement de la population en Albanie a eu lieu en 1923. En ce temps-là notre pays comptait 803 900 habitants. Après la libération du pays il y a eu six recensements généraux. Selon les données de 1986, l'Albanie compte 3 021 900 habitants. Le rythme annuel moyen de l'accroissement naturel de la population a été de 2,5 pour cent pendant ces quarante-trois dernières années. Les hommes constituent 51,6 et les femmes 48,4 pour cent de la population. Aujourd'hui la durée moyenne de la vie est de 71,3 ans, alors qu'en 1938 elle n'était que de 38 ans; 43 pour cent de la population a de 15 à 39 ans. L'âge moyen de la population est de 26 ans. Les femmes, en Albanie, représentent plus de 46 pour cent de la population active.

Les villes principales et la division administrative

Les villes principales d'Albanie sont: Tirana, la capitale du pays, comptant 220 600 habitants (d'après les données de 1986) ; Durrës, 77 000; Elbasan, 75 300 ; Shkodër, 75 100 ; Vlore, 66 000 ; Korçe, 60 400 ; Berat, 39 600 ; Fier, 39 300 ; Lushnje, 26 200 ; et Gjirokastër, 23 200.

Quelques villes ont une histoire millénaire, d'autres sont entièrement neuves.

L'Albanie est divisée en 26 unités administratives. Dans les conditions créées par l'Etat socialiste, toutes ces unités connaissent un développement harmonieux et proportionné. Alors qu'avant la Libération, environ 75 pour cent de la production industrielle était réalisée par 4 ou 5 villes, aujourd'hui, chaque ville possède une série de centres et de complexes industriels. Des régions autrefois arriérées sont devenues aujourd'hui des centres importants de l'industrie d'extraction et de traitement. Ainsi, par exemple, le district de Fier est connu pour son industrie d'extraction et de traitement du pétrole et du gaz naturel, pour sa production d'engrais chimiques, le district de Dibër pour l'industrie d'extraction du chrome; ceux de Mirdite *et* de Kukës pour leur industrie d'extraction du cuivre ; les districts de Pogradec et de Librazhd pour leurs mines de ferronickel; le district de Berat pour son industrie textile, celui de Korçe pour son industrie mécanique, sa bonneterie et sa sucrerie. Il y a dans tous les districts du pays des branches des industries légère et alimentaire.

Aperçu historique

Le peuple albanais est un peuple très ancien. Il habite sur son territoire depuis les temps les plus reculés. Les résultats des fouilles archéologiques, les recherches des historiens, des linguistes, des ethnographes, etc., indiquent que la patrie actuelle des Albanais est le foyer d'une culture très ancienne. Les ancêtres des Albanais sont les Illyriens, un des principaux peuples du monde antique méditerranéen.

Dès le IV^e siècle avant notre ère, les Illyriens formèrent des Etats puissants, comme ceux des Taulantiens, des Ardiéens et des Enchéliens. Les Illyriens durent bientôt faire face aux attaques des Romains qui avaient commencé leur expansion au-delà de l'Adriatique. Ce fut seulement vers le milieu du II^e siècle avant notre ère, après une longue guerre meurtrière qui dura plus d'un siècle et demi, que les envahisseurs romains réussirent à occuper l'Illyrie. Mais les Illyriens ne se soumirent jamais. Loin de se laisser romaniser, ils gardèrent de nombreux éléments de leur culture ancienne, leur langue et leurs précieuses traditions.

Les découvertes effectuées par les archéologues dans les villes et les citadelles albanaises du haut Moyen Age, ont jeté un jour nouveau sur la continuité illyro-albanaise. Au II^e siècle, il y eut, entre autres tribus illyriennes, celle des Albanoïs qui a donné son nom au peuple albanais. Au IV^e siècle, à la suite de la scission de l'Empire romain, l'Albanie se trouva sous la domination byzantine et, plus tard, elle fut envahie par les tribus germaniques, normandes et slaves. A l'époque des principautés féodales albanaises fut formé le premier Etat féodal moyenâgeux en Albanie, la principauté d'Arbanon. Au XIV^e siècle, les Ottomans, qui se trouvaient déjà dans les Balkans, attaquèrent l'Albanie. Pendant 25 ans de suite, le peuple albanais, sous la conduite de Gjergj Kastriot Skanderbeg, son héros national, refoula les forces ottomanes et fit de l'Albanie une barrière infranchissable à leur poussée vers l'Europe. La lutte menée par les Albanais et Skanderbeg au XV^e siècle a inspiré nombre d'écrivains, d'artistes, d'historiens, etc., qui l'ont immortalisée dans leurs oeuvres. Le peuple albanais poursuivit sa lutte héroïque contre les Ottomans même après la mort de Skanderbeg (1468). Mais l'occupation ottomane conduisit au déclin économique et culturel du pays.

Depuis les années '40 du XIX^e siècle jusqu'à la proclamation de l'indépendance du pays en 1912, l'Albanie fut le théâtre d'un grand mouvement démocratique et révolutionnaire qui est entré dans l'histoire sous le nom de Renaissance nationale albanaise. En 1878 fut fondée la Ligue albanaise de Prizren, qui ne tarda pas à se convertir en une organisation politique et militaire indépendante et à prendre la tête du mouvement de libération pour la défense de la liberté et de l'intégrité territoriale de l'Albanie. Durant ces années, le mouvement culturel, littéraire et d'instruction connut un essor impétueux, ce qui atteste un regain de la prise de conscience nationale parmi les masses populaires. Bien que la Ligue albanaise de Prizren fût écrasée par l'occupant, le peuple albanais continua sa lutte avec esprit de suite. Les grandes insurrections des années 1910-1912 conduisirent à la proclamation de l'indépendance nationale le 28 novembre 1912. L'Assemblée nationale, réunie à Vlore, forma le premier gouvernement national albanais, présidé par le grand patriote et diplomate albanais Ismail Qemal.

Toutefois, les grandes puissances de l'époque, au mépris de tout ce que le peuple albanais avait conquis par ses propres forces, traitèrent le problème albanais dans leur propre intérêt; c'est ainsi que la Conférence des Ambassadeurs (tenue à Londres de décembre 1912 à août 1913) démembra l'Albanie en laissant hors de ses frontières la moitié de son territoire et de sa population. A part cela, le 7 mars 1914, les grandes puissances mirent à la tête de l'Etat albanais ainsi amputé, le prince Wilhelm Wied, un aristocrate allemand. En plus, le peuple albanais se vit imposer une Commission internationale de Contrôle, conçue et mise sur pied par les grandes puissances pour organiser la vie intérieure du pays. Enfin, aux termes du traité secret de Londres de 1915, l'Albanie devait être partagée entre la Grèce, l'Italie, la Serbie et le Monténégro. Au début de la Première Guerre mondiale, l'Albanie fut occupée par les armées grecque, italienne et austro-hongroise.

En 1920, les patriotes albanais organisèrent à Lushnje un Congrès national qui dénonça les traités secrets conclus au détriment de l'Albanie, forma un nouveau gouvernement et demanda le départ des troupes étrangères.

Pendant l'été 1920, des milliers de volontaires armés, venus de toutes les régions d'Albanie, attaquèrent les troupes italiennes qui avaient occupé la ville de Vlore et les rejetèrent à la mer. En juin 1924 un gouvernement démocratique bourgeois présidé par Fan Noli accéda au pouvoir. Mais les forces contre-révolutionnaires, appuyées par la réaction serbe, renversèrent ce gouvernement en décembre de la même année et portèrent au pouvoir Ahmet Zogu, un des féodaux les plus farouches du pays. En janvier 1925 la clique féodale et bourgeoise en Albanie proclama la République et Ahmet Zogu fut élu président. En septembre 1928, il convertit la république en monarchie et se fit proclamer roi. La politique antinationale de la «porte ouverte» suivie par Zogu, les traités économiques et politiques qu'il conclut avec Rome, ouvrirent à l'Italie fasciste la voie de l'occupation militaire de l'Albanie.

Le 7 avril 1939, les troupes fascistes italiennes attaquèrent l'Albanie. Le roi Zogu et sa clique quittèrent le pays, l'abandonnant à son sort. Cependant, des groupes de patriotes combattirent héroïquement l'arme à la main contre les agresseurs à Durrës, Sarande, Shkodër, Vlore, etc. Mais les importantes forces de l'ennemi, armées jusqu'aux dents, écrasèrent cette résistance. En quelques jours,

les fascistes eurent occupé tout le pays. C'est dans ces conditions très graves pour le pays, alors que l'existence même de la nation albanaise était sérieusement menacée, que, le 8 novembre 1941, le camarade Enver Hoxha, à la tête des communistes albanais, fonda, dans la clandestinité, le Parti communiste d'Albanie (aujourd'hui le Parti du Travail d'Albanie). Le Parti assumait la grande tâche historique d'organiser et de diriger l'insurrection populaire générale contre le fascisme pour libérer le pays et instaurer le pouvoir populaire. C'est sous sa direction que fut réalisée l'union de toutes les forces patriotiques du pays dans le Front de libération nationale. La Conférence de Peza (village à proximité de Tirana), tenue le 16 septembre 1942, fixa pour tâche de mener une lutte à outrance contre le fascisme et les traîtres, pour une Albanie libre, indépendante et démocratique. C'est là qu'il fut décidé de créer partout les conseils de libération nationale comme organes d'union et de mobilisation du peuple dans la lutte et en même temps comme organes du pouvoir populaire. Le 10 juillet 1943, avec la création de l'Etat-major général, fut formée l'Armée de libération nationale albanaise (aujourd'hui l'Armée populaire).

Après la capitulation de l'Italie fasciste le 8 septembre 1943, les nazis allemands entrèrent en Albanie, mais ils se heurtèrent partout à la résistance de l'Armée de libération nationale albanaise. Le 1er Congrès antifasciste de libération nationale, tenu à Permet le 24 mai 1944, posa comme tâche principale la fondation du nouvel Etat albanais, démocratique et populaire, il élut le Comité antifasciste de libération nationale investi de toutes les attributions d'un gouvernement populaire provisoire dirigé par le camarade Enver Hoxha. A l'automne 1944, le nombre des villes libérées augmenta.

Le 29 novembre 1944, l'Albanie fut complètement libérée. Les forces de l'Armée de libération nationale albanaise poursuivirent l'ennemi au delà des frontières du pays, elles allèrent se battre aux côtés des partisans yougoslaves et de nos frères kosoviens pour la libération des peuples de Yougoslavie ; ce fut un combat au cours duquel on vit les fils et les filles du peuple albanais verser courageusement leur sang.

Avec la libération du pays tout entier et le triomphe de la révolution populaire, le peuple albanais, guidé par le Parti communiste d'Albanie, remporta la plus grande victoire de son histoire. Il prit dans ses mains le pouvoir politique et l'Albanie s'engagea dans la voie de la construction du socialisme. Bien que comptant à peine un million d'habitants, l'Albanie apporta une précieuse contribution à la lutte pour la destruction du nazi-fascisme. Par sa lutte, elle cloua sur place quinze divisions allemandes et italiennes et mit hors de combat 70 000 soldats ennemis. Plus de 700 000 soldats ennemis foulèrent le sol albanais durant la Seconde Guerre mondiale. Ils causèrent au pays des dégâts et des pertes sans précédent. Pendant cette guerre, 28 000 fils et filles du peuple albanais tombèrent en martyrs sur le champ de bataille.

Le 2 décembre 1945 eurent lieu les élections pour l'Assemblée constituante, qui, le 11 janvier 1946, proclama l'Albanie République populaire et, le 14 mars de la même année, adopta sa Constitution. En 1955 l'Albanie fut admise à l'ONU.

La Constitution

Le 28 décembre 1976 l'Assemblée populaire adopta la nouvelle Constitution qui proclama l'Albanie République populaire socialiste. Cette Constitution reflète les profondes transformations sociales et économiques réalisées dans notre pays et définit les traits d'un Etat socialiste authentique. La Constitution affirme clairement que l'Etat albanais est un Etat de dictature du prolétariat et que le Parti du Travail d'Albanie, avant-garde de la classe ouvrière, est la seule force politique dirigeante de l'Etat et de la société, que l'idéologie dominante en Albanie est le marxisme-léninisme et que c'est sur la base de ses principes que s'y développe tout l'ordre social socialiste. La Constitution définit les grandes lignes de la politique extérieure que poursuit l'Albanie socialiste. Elle stipule que les frontières de la RPS d'Albanie sont inviolables, elle ne permet pas que des bases et des forces militaires étrangères soient installées sur son territoire, elle interdit à qui que ce soit de signer ou de reconnaître la capitulation ou l'occupation du pays, elle interdit également l'octroi de concessions, l'acceptation de crédits de l'étranger, etc.

Notre Constitution énonce que le sexe, la race, la nationalité, le niveau d'instruction, la position sociale et la situation matérielle n'apportent aucune restriction ni privilège quant aux droits et aux devoirs des

citoyens. La protection et le développement de la culture et des traditions populaires, l'usage de la langue maternelle et son enseignement à l'école, l'égalité de développement dans tous les domaines de la vie sociale sont garantis aux minorités nationales. Les citoyens ayant dix-huit ans révolus ont le droit d'élire et d'être élus à tous les organes du pouvoir d'Etat. Le travail est garanti par l'Etat et constitue un devoir et un honneur pour tout citoyen qui y est apte. Les citoyens jouissent du droit au repos après le travail et aux congés annuels payés; des maisons de repos et divers établissements culturels sont mis à leur disposition. En cas de perte de capacité de travail, les assurances sociales couvrent tous les frais de maladie; par ailleurs, elles garantissent aux citoyens une pension de retraite et une pension d'invalidité.

La Constitution garantit l'inviolabilité de la personne. Nul ne peut être arrêté sans décision du tribunal ou sans l'approbation du Parquet. Le domicile aussi est inviolable. Le secret de la correspondance et des autres formes de communication ne peut non plus être violé.

En même temps que leurs droits, la Constitution sanctionne aussi les devoirs fondamentaux des citoyens. Ils sont tenus de respecter et d'appliquer les lois de l'Etat; de défendre et de renforcer l'ordre socialiste; d'appliquer les règles de la vie en société socialiste, de préserver et de renforcer la propriété socialiste. Enfin, la Constitution considère la défense de la patrie comme le devoir suprême et le plus grand honneur de tous les citoyens.

L'organisation de l'Etat

L'Albanie est une République populaire socialiste, Etat de dictature du prolétariat qui exprime et défend les intérêts de tous les travailleurs. Elle repose sur l'unité du peuple et elle a pour fondement l'alliance de la classe ouvrière et de la paysannerie coopérée, sous la direction de la classe ouvrière.

Tout le pouvoir d'Etat en République populaire socialiste d'Albanie émane du peuple et lui appartient. Les organes représentatifs, en tant qu'organes principaux de l'Etat, dirigent et contrôlent l'activité de tous les autres organes d'Etat qui sont responsables et qui rendent compte devant eux. Ils sont élus par le peuple au suffrage universel, égal, direct et au scrutin secret. Les électeurs ont le droit de révoquer leur représentant à tout moment si celui-ci a perdu leur confiance politique, s'il ne s'acquitte pas des tâches qu'il a assumées ou s'il agit à l'encontre des lois.

La classe ouvrière, la paysannerie coopérée ainsi que les autres travailleurs, sous la direction du PTA, exercent un contrôle direct et organisé sur l'activité des organes d'Etat, des organismes économiques, des organisations sociales et de leurs travailleurs, pour défendre les conquêtes de la révolution et renforcer l'ordre socialiste.

Dans le système des organes de l'Etat albanais, les organes représentatifs, constitués par l'Assemblée populaire au sommet et les conseils populaires à la base, sont les seuls organes qui réalisent la souveraineté du peuple.

L'Assemblée populaire est l'organe suprême du pouvoir d'Etat. Elle se compose de 250 députés, est élue tous les quatre ans et exerce son activité en se réunissant en sessions. Le Présidium de l'Assemblée populaire est l'organe permanent dans les intervalles entre les sessions de l'Assemblée populaire.

Les conseils populaires sont la base du pouvoir populaire en tant qu'organes représentatifs. Ils sont élus tous les trois ans. Le Conseil des ministres, qui est nommé ou révoqué par l'Assemblée populaire, est l'organe exécutif et administratif de la plus haute instance.

Les comités exécutifs des conseils populaires sont élus à la base par les organes représentatifs devant lesquels ils rendent compte de leur activité et du travail accompli.

Les tribunaux populaires sont des organes élus et chargés de l'administration de la justice.

Le Parquet s'occupe du contrôle de l'application des lois. Le procureur général et ses adjoints sont nommés par l'Assemblée populaire.

La Direction de l'instruction judiciaire, qui est un organe de l'Assemblée populaire, instruit des affaires pénales et a pour tâche de protéger l'ordre juridique socialiste.

Le développement économique

Avant la Seconde Guerre mondiale, l'Albanie était le pays le plus arriéré d'Europe. L'industrie était quasi inexistante et l'agriculture très primitive. Environ 90 pour cent de la population était analphabète. Le niveau de vie des masses travailleuses était très bas. L'occupation fasciste du pays pendant la Seconde Guerre mondiale aggrava encore sa situation économique et sociale. Calculés par tête d'habitant, les dégâts subis par l'Albanie durant cette guerre furent des plus élevés en Europe.

Aussitôt après la libération du pays, la question de l'abolition des anciens rapports de production féodal-bourgeois et de la création de rapports de production nouveaux, socialistes, fut portée à l'ordre du jour. En décembre 1944, les mines et les biens des émigrés politiques furent nationalisés, de même que la Banque nationale et les autres banques. En 1945 furent nationalisées sans indemnisation 111 sociétés et entreprises capitalistes étrangères. A la fin de 1946, dans les villes, les principaux moyens de production étaient déjà propriété sociale, l'industrie capitaliste n'existait pratiquement plus. La réforme agraire, commencée en août 1945 et terminée en novembre 1946, fut la première révolution accomplie dans les rapports économiques et sociaux à la campagne. La collectivisation de l'agriculture, réalisée progressivement pour être achevée en 1967, fut la seconde révolution, le tournant révolutionnaire le plus radical, dans les campagnes albanaises.

La suppression de la grande propriété privée capitaliste et la création de la propriété socialiste des principaux moyens de production, le développement rapide des forces productives, l'achèvement de la coopération socialiste des petits producteurs citadins et ruraux, ont permis d'annoncer, dès 1960, que l'édification de la base économique du socialisme avait été terminée dans son ensemble, à la ville comme à la campagne. Les rapports de production nouveaux, socialistes, ont donné une puissante impulsion au développement des forces productives dans l'industrie, l'agriculture et les autres branches de l'économie du pays.

L'économie albanaise s'appuie sur la propriété socialiste des moyens de production et les ressources intérieures de développement, elle est organisée et dirigée consciemment et de façon proportionnée par l'Etat socialiste selon un plan unique et général de développement économique, social et culturel. Depuis 1951, cette économie se développe suivant des plans quinquennaux. A présent, elle en est à son huitième plan quinquennal (1986-1990). L'économie en Albanie est stable, elle ne connaît, dans son développement, ni l'anarchie ni la spontanéité, ni les crises économiques périodiques de surproduction, ni les crises monétaire et énergétique et encore moins l'inflation, la hausse des prix, le chômage, etc.

L'économie albanaise se développe en comptant exclusivement sur ses propres forces, sur ses propres ressources matérielles et financières, sans aides ni crédits de l'étranger. Le travail persévérant et plein d'abnégation mené par le peuple albanais a été et demeure le facteur décisif des changements révolutionnaires intervenus et des résultats obtenus dans l'édification socialiste, de la stabilité et du développement ininterrompu de l'économie du pays.

Au cours du septième quinquennat le taux moyen annuel d'expansion de l'économie nationale en Albanie s'est accru en ce qui concerne le produit social global, le revenu national, les productions industrielle et agricole globales, et les investissements de l'Etat. Au cours du huitième plan quinquennal (1986-1990) le produit social global doit enregistrer, selon les prévisions, une augmentation de 31-33 pour cent, tandis que le revenu national s'accroîtra de 35-37 pour cent et les recettes budgétaires de 37-39 pour cent; quant au taux moyen annuel d'expansion de notre économie, il est de 5 à 7 pour cent, soit de 2 à 3 fois supérieur à celui de la croissance de la population.

Durant les années de pouvoir populaire, l'Albanie s'est dotée d'une industrie nationale diversifiée lourde et légère, d'extraction et de traitement. La priorité a été accordée à l'industrie lourde, à la production des moyens de production.

L'industrie électrique précède le développement de l'industrie et de l'économie du pays dans son ensemble. Complètement électrifiée depuis 1970, l'Albanie exporte de l'énergie électrique depuis 1972. Le pétrole et le gaz naturel occupent la première place dans les ressources énergétiques albanaises. L'extraction et le traitement complet du pétrole dans le pays même ouvrent des perspectives de développement sûres à la pétrochimie.

Le chrome, le cuivre et le ferronickel sont au nombre des divers minerais extraits dans notre pays ; ces réserves industrielles importantes constituent une puissante base de notre industrie lourde d'extraction et de transformation. Les conditions requises ont également été réunies en vue d'intensifier l'extraction d'autres minerais utiles tels que les phosphorites, les quartzites, le sel gemme, les dolomites, les olivinites, les bauxites, les magnésites, le silicate de nickel et l'albâtre. Une importance particulière est attachée au traitement des minerais utiles dans le pays. De puissants complexes y ont été construits pour la fusion et le traitement industriel des métaux ferreux et non ferreux. L'industrie du cuivre est déjà une industrie à cycle complet; extraction du minerai, enrichissement, fusion et traitement métallurgique, préparation des produits finis, fils et câbles électriques destinés au marché national et à l'exportation.

Quant au complexe métallurgique « L'Acier du Parti », d'Elbasan, il produit plus de 50 sortes d'acier.

L'industrie mécanique s'est développée à des rythmes rapides et à présent elle satisfait plus de 90 pour cent des besoins du pays en pièces détachées.

L'industrie chimique livre à l'agriculture des engrais chimiques (azotés et superphosphates) à grande échelle. Les industries légère et alimentaire occupent une place importante dans la structure de la production industrielle. De pair avec l'agriculture, elles satisfont environ 90 pour cent des besoins du pays en marchandises de consommation courante.

Au cours de ces quatre dernières décennies, l'agriculture albanaise a rattrapé son retard séculaire pour devenir une agriculture avancée diversifiée et complexe. Depuis 1976 l'Albanie se suffit en pain. L'accroissement moyen annuel de la production agricole est de plus de 5 pour cent. Parallèlement aux céréales panifiables, l'agriculture albanaise attache de l'importance aux plantes industrielles, aux cultures maraîchères et fruitières, à la culture de la vigne et de l'olivier, etc.

Il y a en Albanie un certain nombre d'instituts supérieurs et 260 lycées agricoles. Dix institutions scientifiques centrales et vingt-six stations agricoles dans diverses régions du pays font de la recherche dans le domaine de l'agriculture.

On veille constamment en Albanie à la réduction des disparités entre les villes et les campagnes. De 1986 à 1990 les revenus réels par habitant à la campagne s'accroîtront 2 fois plus rapidement que dans les villes.

L'Albanie fait du commerce avec plus de cinquante pays du monde. Elle exporte du minerai et du concentré de chrome, du ferrochrome, de l'énergie électrique, du ferronickel, de l'essence, du gazoil, du bitume, du pétrole, du cuivre électrolytique et du fil de cuivre, des profilés de fer, du minerai et du concentré de pyrite, du concentré de silicate de nickel, des bauxites, des dolomites, des olivinites, des produits des industries légère et alimentaire, de l'industrie chimique, des matériaux de construction (du ciment, du marbre taillé), des vêtements de confection et des articles de bonneterie, de maroquinerie et en matière plastique, des tapis, des produits de l'artisanat, du tabac, des cigarettes, des fruits, des légumes, etc. Notre pays importe des machines-outils, un certain nombre de matières premières et divers matériaux servant à l'expansion de la production nationale.

Le développement de l'enseignement et de la culture

Des succès importants ont été enregistrés sous le pouvoir populaire dans le domaine de l'enseignement, de la culture, de la littérature et des arts. Avant la Libération, l'Albanie était le seul pays d'Europe ne possédant pas d'université. A présent, elle dispose d'un système d'enseignement complet. Un Albanais sur trois est actuellement à l'école. L'Etat couvre les dépenses nécessaires au développement de l'enseignement à tous ses niveaux. Parallèlement à l'enseignement de huit ans, général et obligatoire, l'enseignement secondaire et supérieur, régulier ou du soir, se généralise, lui aussi, de plus en plus. L'université « Enver Hoxha » de Tirana avec ses huit facultés et les autres écoles supérieures du pays forment des cadres de diverses spécialités. La plus haute autorité scientifique de notre pays est l'Académie des sciences fondée en 1972 avec ses onze institutions de recherche. Depuis quelques années, il y a en Albanie un Institut de physique nucléaire, un centre des mathématiques appliquées et un centre de l'information et de la documentation scientifiques et techniques.

En Albanie socialiste, la musique, les arts plastiques, le théâtre et le cinéma, qui ont fait leur la méthode du réalisme socialiste, connaissent un grand essor. L'Union des écrivains et des artistes d'Albanie (fondée en 1945) regroupe en son sein des centaines d'écrivains, de peintres, de sculpteurs, de metteurs en scène, d'acteurs, etc. A Tirana se trouvent le Théâtre de l'Opéra et du Ballet ainsi que le Théâtre populaire. A part les nombreuses troupes de théâtre amateur, il y a dans les principaux districts du pays des théâtres dramatiques et de variétés. Il y a aussi quelques orchestres symphoniques. L'Ensemble des chants et des danses populaires d'Albanie est déjà très connu à l'étranger également. Tous les cinq ans est organisé à Gjirokaster un festival folklorique national. Sont également organisés de nombreux festivals de la chanson, de la danse, du film, du théâtre, etc., et chaque année on peut assister à Tirana aux Soirées musicales de mai. En Albanie, octobre est le mois de la littérature et des arts. Depuis 1951, ont été créés les studios cinématographiques « L'Albanie nouvelle », qui produisent 10 à 15 films d'art par an. La Bibliothèque nationale de Tirana possède le fonds le plus riche de livres d'albanologie. Les villes de Gjirokaster et de Berat sont des villes-musées. En 1981, le Musée historique national de Tirana a été ouvert au public, tandis qu'en 1988, à l'occasion du 80^e anniversaire de la naissance de notre dirigeant inoubliable, a été inauguré le Musée « Enver Hoxha ». D'autre part, le Musée Gjergj Kastriot-Skanderbeg à Kruje et le Musée des Armes à Gjirokaster sont au nombre des principaux musées du pays. Il y a aussi en Albanie diverses expositions, telles que l'Exposition nationale de la culture populaire à Shkodër et l'exposition « L'Albanie aujourd'hui » à Tirana qui reflète le développement économique et culturel de l'Albanie actuelle. L'archéologie albanaise également a obtenu des succès considérables dans l'étude de la culture illyrienne et de la culture albanaise du haut moyen âge.

La presse, les maisons d'édition et la Radiotélévision jouent un rôle important dans la vie économique et sociale de notre pays. En 1981, la télévision albanaise a commencé à donner des émissions en couleur et elle produit 10 films par an. En Albanie sont publiés 141 journaux, revues, bulletins scientifiques et autres périodiques ainsi que 6 revues en langues étrangères. Les Editions « 8 Nëntori » publient des ouvrages politiques et scientifiques, et les Editions « Naim Frashëri » des oeuvres littéraires d'auteurs albanais et étrangers progressistes traduites en albanais. Il y a également les Editions universitaires et les Editions scolaires qui couvrent les besoins en manuels de toutes les catégories d'écoles, ainsi que d'autres institutions ayant leurs propres publications.

L'amélioration constante du bien-être du peuple

La politique économique suivie par le Parti du Travail d'Albanie pour le développement des forces productives tend essentiellement à l'amélioration du bien-être des masses travailleuses. Au cours de ces quatre décennies de pouvoir populaire en Albanie, le produit social et le revenu national se sont accrus 3 à 4 fois plus vite que le nombre d'habitants. La production de marchandises de consommation courante par l'industrie et l'agriculture satisfait toujours mieux les besoins croissants des travailleurs. Le bien-être en Albanie socialiste a pour fondement le travail créateur des travailleurs, l'accroissement du produit social. Les principes socialistes, sanctionnés par la Constitution, comme la garantie du droit au travail, l'assistance médicale gratuite, les possibilités de développement de l'enseignement et de la culture, réunissent les conditions nécessaires à l'amélioration du bien-être de toutes les catégories de travailleurs. En 1969, le système des contributions directes de la population a été totalement supprimé. L'application du principe socialiste « A chacun selon la quantité et la qualité de son travail », a permis d'établir un juste rapport dans les revenus entre les divers groupes de travailleurs, rapport qui barre la voie à la naissance de couches privilégiées. Le rapport entre le salaire moyen d'un ouvrier, dans un secteur donné de l'économie, et le traitement d'un directeur d'entreprise du même secteur, est de 1 à 1,7 ; le rapport entre les salaires des ouvriers en général et le traitement d'un directeur dans un ministère est de 1 à 2. L'établissement de ces rapports est réglementé par la loi.

D'autre part, le mieux-être des masses dépend directement de la stabilité des prix de détail ainsi que de leur diminution en accord avec le développement économique du pays et l'accroissement du fonds social. En aucun cas et pour aucune marchandise il n'y a eu en Albanie de hausse de prix. Le fonds de consommation social (les dépenses de l'Etat pour l'enseignement, la culture, la santé, etc.) a tendance à s'accroître.

La société socialiste albanaise est supérieure à tout autre type de société en ce qu'elle assure constamment des rythmes de développement élevés des forces productives qui sont suivis en même temps de l'élévation continue du bien-être matériel et du niveau culturel de tous les travailleurs de la ville et de la campagne.

La politique extérieure

La politique extérieure de la République populaire socialiste d'Albanie est une politique ouverte, conforme aux principes, indépendante et conséquente, affranchie du moindre signe d'étroit nationalisme bourgeois, de chauvinisme, d'exclusivisme national ou de dédain des autres peuples. En tant que politique d'un Etat socialiste, d'une société sans classes exploiteuses, elle soutient le mouvement révolutionnaire de la classe ouvrière et la lutte des peuples pour la liberté, l'indépendance nationale et le progrès social.

La politique extérieure de l'Albanie socialiste n'est pas conditionnée par des pactes politiques, des traités militaires ou des organismes économiques repliés sur eux-mêmes. Notre pays ne fonde pas son développement économique et politique, sa défense et son avenir sur les crédits, les prêts et les aides des autres Etats, mais sur ses propres forces, aussi est-il tout à fait indépendant dans ses opinions et ses prises de position envers les événements dans le monde.

L'Albanie est pour le développement des relations et la collaboration avec tous les pays qui s'en tiennent aux principes de l'égalité, de la non-ingérence dans les affaires intérieures d'autrui, du respect de la souveraineté de chaque peuple et de son droit à disposer librement de soi-même.

Toujours fidèle à ces principes, le gouvernement de la BPS d'Albanie étend constamment ses relations diplomatiques, commerciales et culturelles avec les autres pays. Actuellement, l'Albanie entretient des relations diplomatiques avec 111 Etats. Elle est pour le développement de ces relations avec tous les Etats qui observent à son égard une attitude bienveillante et correcte.

L'Albanie socialiste est contre toutes les pratiques impérialistes et néo-colonialistes d'inégalité, de discrimination et de diktat de grand Etat dans les relations internationales. La RPS d'Albanie est en faveur d'un développement normal et libre du commerce international sur la base de l'égalité et de l'avantage réciproque.

L'Albanie socialiste attache un soin particulier à ses rapports avec les pays voisins et, dans un cadre plus large, avec les pays européens. La politique extérieure de l'Albanie en tout temps et en toute situation vise à contribuer au renforcement de la paix et de la sécurité internationale, au raffermissement de la collaboration entre les peuples. L'Albanie estime que seuls l'opposition ouverte et résolue à l'impérialisme américain et au social-impérialisme soviétique, ces ennemis les plus dangereux de la liberté, de l'indépendance des peuples et de la paix, la liquidation des blocs militaires et l'éloignement de territoires des autres pays des armes nucléaires et des troupes étrangères peuvent assurer la paix sur ce continent et dans le monde. La RPS d'Albanie interdit l'installation de bases et de forces militaires étrangères sur son territoire. L'Albanie a conclu des accords culturels avec plusieurs pays et elle procède avec eux à des échanges réguliers dans le domaine de l'art, de la culture, de la science, du sport, etc., fondés sur l'avantage réciproque et la non-ingérence, sans discrimination ni préjugé.

Elle apprécie toujours hautement les succès de la culture progressiste des autres pays, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, et les considère comme faisant partie du patrimoine de l'humanité entière.



TIRANÉ plus de 200000 habitants

- DURRÉS de 30 000 à 80 000 habitants
- GJROKASTËR de 10 000 à 30 000 habitants
- KRUJË de 5 000 à 10 000 habitants
- Princes ville
- village moins de 5 000 habitants

TIRANÉ

- capitale
- DURRËS chef-lieu de district
- frontière d'Etat
- voies ferrées
- routes
- lignes aériennes
- voles maritimes
- ⚓ ports
- ✈ aéroports
- * AMANTIA cités antiques et leur nom
- ALB sites touristiques

altitude (en metres)

profondeur (en metres)

ECHELLE 1:800000

8 0 8 16 km